

# POSTE DE TRAVAIL

## PME RECHERCHE

## POSTE CLIENT

## FACILE À GÉRER

- Un quart du budget informatique des PME est englouti dans l'acquisition et la gestion des postes de travail.
- Les principaux problèmes – le manque de ressources et la gestion de l'hétérogénéité des configurations – pourraient trouver une solution avec la virtualisation.

DOSSIER RÉALISÉ PAR RENAUD BONNET, JONATHAN CHARTON, CHRISTOPHE ELISE ET FRANÇOIS LAMBEL

### SOMMAIRE

34 ADMINISTRATION  
Des moyens pour faciliter la gestion du parc de PC

36 SÉCURITÉ  
Un agent unique pour tous les postes

38 L'OFFRE DU MARCHÉ  
Virtualiser le poste client et le sécuriser

39 ET DEMAIN...  
« En avant toute vers la virtualisation ! »

**L**e poste de travail est bien un « client lourd », tant il pèse sur les ressources que les PME dédient à leur informatique. A lui seul, il absorbe un quart des 2% du chiffre d'affaires qu'elles lui consacrent. Et pour une valeur ajoutée propre qui reste à trouver. Surtout que, selon Gartner Group, 70% du coût d'un micro-ordinateur provient de sa gestion et non de son achat. Faute de compétences internes et de temps à consacrer à sa gestion, les PME subissent ce coût de possession désastreux sans pouvoir réagir.

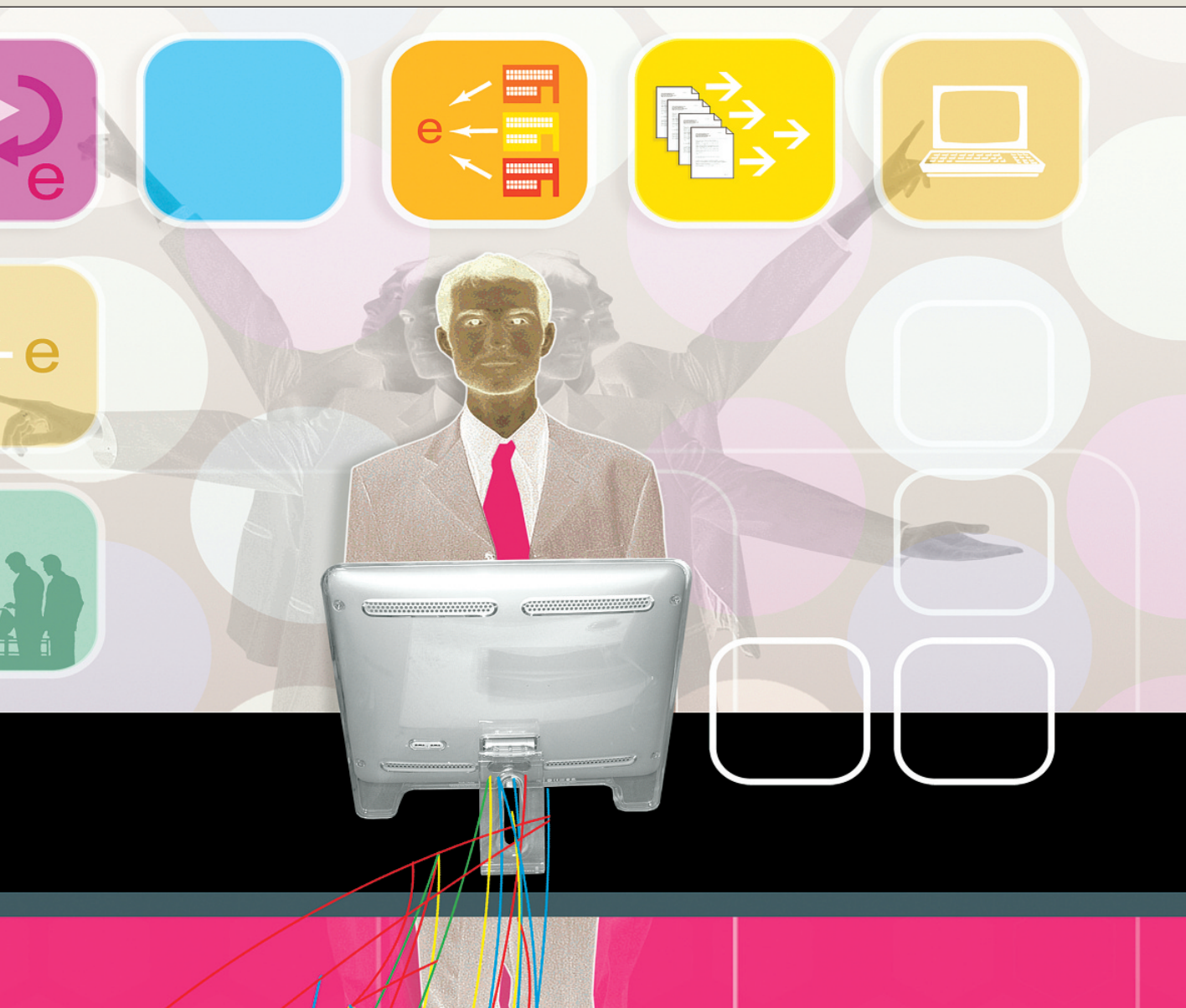
Chez les grands comptes, les moyens humains, financiers et techniques sont là pour industrialiser l'achat, la gestion et l'administration des postes individuels. Parmi les méthodes employées figure même en bonne place l'externalisation totale ou partielle de ces tâches. Une démarche que

facilitent les liens directs avec les constructeurs, et dont découle naturellement une standardisation des équipements.

Dans les PME, plus réactives que planificatrices, c'est le plus souvent l'inverse. La souplesse se traduit sur leurs postes de travail par des configurations multiples, souvent très personnalisées. Enfin, l'opportunité nécessaire pour limer les coûts débouche sur des achats disparates, guidés par les promotions.

### Externaliser revient à transférer le coût, pas à le réduire

La dimension fourre-tout de la catégorie des PME ne facilite pas l'analyse d'une population aussi nombreuse que diverse. Pour Vincent Gelineau, consultant senior sur les services d'infrastructure au sein du cabinet PAC, il faut déjà deux à trois colla-



ANDREA FERBERION/GETTY IMAGES

borateurs internes en charge de la micro pour considérer l'équation économique de l'externalisation. Chez ECS et consorts, on estime qu'il faut être une entreprise d'au moins 100 salariés pour aborder une phase de rationalisation qui débouche sur une infogérance totale ou partielle.

Pourtant, « depuis un an environ, la sécurité a poussé toutes les entreprises à un effort de rationalisation », constate Jean-Charles Demarque, consultant architecture et intégration chez Proservia. *Les failles d'Internet Explorer, de Windows et d'Adobe ont contribué à un effort de standardisation.* »

Salutaire, cette prise de conscience ne suffit pas pour changer la donne. D'autant que pour Nicolas Leroy Fleuriot, PDG de Cheops Technology, l'externalisation n'est pas la solution. Selon lui, « cela revient à transférer le coût, pas à le réduire. » D'envergure nationale depuis le rachat de la bran-

che région d'Arès mi-2008, le groupe réalise plus de 80 % de son chiffre d'affaires avec des PME : « Les barrières psychologiques sont en train de tomber. Nous assistons à un retournement du marché en faveur du cloud computing. » Fort de ce diagnostic, la SSII s'est lancée dans la virtualisation des postes de travail de ses clients, avec une prédilection pour son externalisation.

### Mixer VDI, interfaces web, virtualisation et clients légers

L'issue à une gestion efficace du poste client sera-t-elle technologique ? Jean-Charles Demarque n'en doute pas : « Avec les Windows Imaging Format de Windows 7 et les outils de déploiement associés, on peut enfin installer une image cohérente sur un parc hétérogène. » Parallèlement, des avancées apparaissent aussi en matière de décorrélation

entre le poste client et les applicatifs qu'il ne fait plus qu'héberger. Faute, pour l'instant, de solutions aussi simples que la virtualisation native des serveurs, l'avenir du poste de travail se dessine donc avec un panachage d'approches qui mêlent VDI (Virtual Desktop Infrastructure), interfaces web, virtualisation d'applications, et clients légers. « Le déploiement s'effectuant par étapes, à l'occasion de projets tels que la mise en place d'un PGI », ajoute Jean-Charles Demarque.

Mais, comme le souligne Cédric Cousin, en charge du marketing de l'offre poste de travail chez ECS, tout cela doit être précédé d'un inventaire physique et d'une définition des besoins et des profils utilisateurs.

La mutation peut se faire rapidement. Selon Vincent Gelineau, « le poste de travail qui ne figurait pas sur l'agenda des DSI, toutes à la virtualisation des serveurs, paraît se hisser au rang des priorités. » ■